



Assemblée des Premières Nations

Rapport sur le Rassemblement national sur le climat

Mener à bien le changement, diriger des solutions

10-7-2020



Table des matières

Remerciements	1
Résumé	2
Introduction	4
Cercle 1 : Contexte – L'écosystème législatif, juridique et politique	6
Cercle 2 : Impacts – La situation vécue par les Premières Nations	6
Cercle 3 : Action – Une vision du monde des Premières Nations	6
Le Rassemblement	7
Activités précédant le Rassemblement (2 mars 2020)	7
Rassemblement des jeunes	7
Centre canadien des services climatiques (CCSC) et coordonnateurs régionaux des activités relatives aux changements climatiques de l'APN	8
Encéphalopathie des cervidés.....	8
Réception en soirée.....	8
Jour 1 – Résumé des débats (3 mars 2020)	9
Discours d'ouverture et de bienvenue	9
Discours d'ouverture : Mise en contexte.....	10
Réunion plénière du matin : Définir une approche des Premières Nations concernant le climat.....	10
Discours d'ouverture du déjeuner.....	11
Réunion plénière de l'après-midi : Leadership des Premières Nations en faveur du climat	12
Points saillants des séances parallèles.....	13
Jour 2 – Résumé des débats (4 mars 2020)	15
Réunion plénière du matin : Renforcer le leadership des Premières Nations dans le domaine des changements climatiques	17
Discours liminaire du matin.....	18
Séance plénière de l'après-midi : Valoriser le travail dans le cadre de la stratégie	18
Points saillants des séances parallèles.....	19
Activité en soirée : Projection de films sur les changements climatiques	21
Conclusion : Enseignements	20
Annexe 1 : Compilation des commentaires et des suggestions	23
Annexe 2 : Ordre du jour du Rassemblement sur le climat	24



Remerciements

L'Assemblée des Premières Nations (APN) tient à remercier les Ta'an Kwächän et les Kwanlin Dün qui ont si gracieusement accueilli le Rassemblement national sur le climat en mars 2020, sur leurs territoires traditionnels, à Whitehorse, au Yukon. Cet important lieu de rencontre est un chez-soi traditionnel pour de nombreux peuples autochtones de toute l'île de la Tortue. Nous sommes fiers d'avoir pu réunir des spécialistes, des dirigeants, des jeunes, des femmes, des gardiens du savoir, des universitaires et des professionnels des Premières Nations pour discuter de la terre et de l'environnement et leur faire honneur. Nous tenons à remercier sincèrement Chuck Hume et Shirley Adamson pour leurs discours d'ouverture et de clôture et l'organisation des cérémonies, les danseurs Dakhka Khwaan pour leur magnifique réception de bienvenue et Harold Tarbell et Norma Kassi pour l'animation.

Nous tenons à exprimer notre gratitude aux dignitaires suivants pour leur présence et leurs idées : David Suzuki, le ministre Jonathan Wilkinson, le sénateur Pat Duncan du Yukon, la ministre Pauline Frost et la commissaire Angélique Bernard. Nous sommes aussi très reconnaissants aux orateurs et aux animateurs des séances parallèles, qui ont fait profiter les participants de leurs connaissances, de leurs points de vue et de leurs expériences personnelles dans le cadre de discours et de présentations.

Les conseils et le soutien du bureau national de l'APN et du bureau régional du Yukon de l'APN ont été essentiels au succès du Rassemblement.

Nous remercions tous les participants au Rassemblement national sur le climat pour leurs contributions. Nous remercions également Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada, Environnement et Changement climatique Canada ainsi que de Parcs Canada pour leur appui financier.



Résumé

Les 3 et 4 mars 2020, l'APN a tenu son premier Rassemblement national sur le climat (le Rassemblement) à Whitehorse, au Yukon, sur le territoire traditionnel des Ta'an Kwächän et des Kwanlin Dün. Plus de 300 spécialistes, dirigeants, jeunes, femmes, gardiens du savoir et professionnels des Premières Nations se sont réunis pour discuter de la crise la plus urgente de notre époque : les changements climatiques. L'évènement visait à donner suite à la résolution 05/2019 des Chefs-en-assemblée, *Déclarer une urgence climatique pour les Premières Nations*, et à présenter un point de vue propre aux Premières Nations sur les conséquences, les risques et les possibilités aux niveaux local, régional, national et international.

L'évènement a permis de montrer que, malgré les risques disproportionnés, les Premières Nations possèdent une connaissance approfondie et holistique des causes principales de la crise climatique. Grâce à leur connaissance de tous les éléments de la création et à leur capacité d'interagir avec eux, les Premières Nations se posent comme des chefs de file actifs capables d'éviter des changements climatiques catastrophiques. Dans cette optique, le Rassemblement avait pour but de mieux comprendre l'accélération de la crise climatique et la façon dont elle exacerbe les défis auxquels font déjà face les Premières Nations (p. ex., une recrudescence des inondations, des feux de forêt et de la perte de biodiversité).

Les séances étaient aussi diverses que la liste des participants. Elles ont été présentées selon différents formats : discours liminaires, séances plénières, plus de 20 séances de discussion parallèles et une soirée de films et vidéos. Le Rassemblement était fondé sur le concept suivant : « Approche des Premières Nations concernant le climat » – un moyen de souligner le caractère indissociable de la crise climatique et de la vie quotidienne des Premières Nations. Le concept a été étudié dans le cadre de discussions en groupe, de récits, de photos et de présentations vidéo.

Pour les Premières Nations, un environnement sain constitue le fondement sur lequel reposent tous les autres domaines de la vie : santé et bien-être, langue et culture,

Le Secteur de l'environnement de l'APN, en partenariat avec Plenty Canada, Conservation de la Nation Sud et Forests Ontario, a contribué à la plantation d'arbres, de plantes et d'herbes médicinales, ayant une importance culturelle pour les Autochtones, dans la région d'Ottawa, notamment l'épinette rouge, le noyer cendré et le bouleau blanc. Les travaux étaient conformes aux méthodes traditionnelles de plantation, qui reconnaissent l'importance culturelle de chaque variété et sa contribution à l'entretien et à la remise en état de la Notre mère la Terre. Par ses connaissances et ses enseignements traditionnels, l'aîné de renommée internationale Larry McDermott (Algonquin de la Première Nation Shabot Obaajiwān) a guidé ce travail.



eau, sécurité alimentaire, éducation, économie et infrastructures. Cet évènement particulier a montré de façon tangible l'interaction entre un large éventail de questions environnementales et les liens qui existent entre des secteurs généralement considérés comme des secteurs accessoires ou indirectement liés à l'action en faveur du climat. Afin de montrer un engagement total envers les responsabilités sacrées des Premières Nations, c'est-à-dire prendre soin de Notre mère la Terre et en assurer la gestion, les participants se sont vu offrir des calendriers numériques et des documents d'information sur la réduction de la quantité de déchets. De plus, au lieu d'offrir des « cadeaux » de conférence, une contribution a été fournie pour soutenir la plantation d'arbres, de plantes et d'herbes médicinales d'importance culturelle dans la région d'Ottawa.

Le Rassemblement a été animé par Harold Tarbell, membre de la nation mohawk d'Akwesasne, et par Norma Kassi, citoyenne de la Première Nation des Gwitch'in Vuntut et membre du clan du Loup. Les aînés Chuck Hume, citoyen des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik, et Shirley Adamson, membre du clan du Loup et des Ta'an Kwach'an de descendance tagish kwan, ont dirigé les cérémonies d'ouverture.



Introduction

Intitulé *Rapport sur le Rassemblement national sur le climat : Mener à bien le changement, diriger des solutions* (le Rapport), le présent document décrit les présentations, les discussions, les expériences et les connaissances qui ont animé le Rassemblement. Il vise à étayer la portée et l'orientation des activités en faveur du climat des dirigeants des Premières Nations, à contribuer à l'élaboration et à la finalisation de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN et à préparer le terrain pour un deuxième rassemblement national prévu à la fin de 2021.

Les approches actuelles de lutte contre les changements climatiques sont un échec, car les émissions et les inégalités ne cessent de croître. Il est temps que les liens entre les trois « C » (colonialisme, capitalisme et carbone) soient mis en évidence et que les Premières Nations occupent leur place légitime en tant que chefs de file et initiateurs de solutions en faveur du climat. À cet effet, nous présentons les trois éléments de l'Approche des Premières Nations concernant le climat :

- Contexte
- Impacts
- Action

Ensemble, ces éléments mettent en lumière des questions plus vastes qui favorisent des discussions approfondies sur la façon dont les solutions des Premières Nations pourraient réorienter la discussion sur le climat et conduire à un changement transformateur et systémique.

L'ampleur du défi environnemental auquel nous sommes confrontés exige un changement d'approche au Canada et dans le monde. Par l'intermédiaire du Rassemblement, y compris le processus d'appels de propositions qui a constitué une grande partie du contenu

présenté pendant l'évènement, nous avons cherché à recadrer énergiquement les discours sur le climat en les détournant des choix privilégiés : les « solutions technologiques » et les « mécanismes de marché ». Il s'agit d'orienter les discours vers une approche mettant l'accent sur l'aspect central de la gouvernance, des droits et des systèmes de connaissances des Premières Nations. Pour cela, l'appel de propositions invitait à l'organisation d'un large éventail de séances (présentations orales,

Brève note sur le problème climatique

1. *Selon le Groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat (GIEC), nous disposons de moins de dix ans pour éviter de nous enfermer dans un avenir où nos enfants feront face aux effets irréversibles de changements climatiques catastrophiques.*
2. *Au Canada, des tendances de réchauffement irréversible ont été confirmées : la température a augmenté de 2,3 °C depuis 1948 et continue dans ce sens à raison d'un rythme deux fois supérieur, en moyenne, à celui du réchauffement mondial.*
3. *Ces tendances ne surprennent pas les gardiens du savoir des Premières Nations, qui signalent ce phénomène depuis des décennies en décrivant les changements qu'ils observent dans la migration des espèces et les conditions climatiques ainsi que les transformations irréversibles constatées sur la terre, telle l'érosion. Malgré cela, le Canada ne devrait pas atteindre ses objectifs de 2030.*
4. *On espère que le gouvernement fédéral actuel respectera son engagement de « dépasser les cibles fixées pour 2030 et d'établir un plan pour atteindre l'objectif de zéro émission nette d'ici 2050 ».*
5. *Nous espérons que le présent rapport et les travaux subséquents sur la Stratégie nationale sur le climat aideront le Canada à corriger sa trajectoire afin de répondre à cette urgence croissante.*

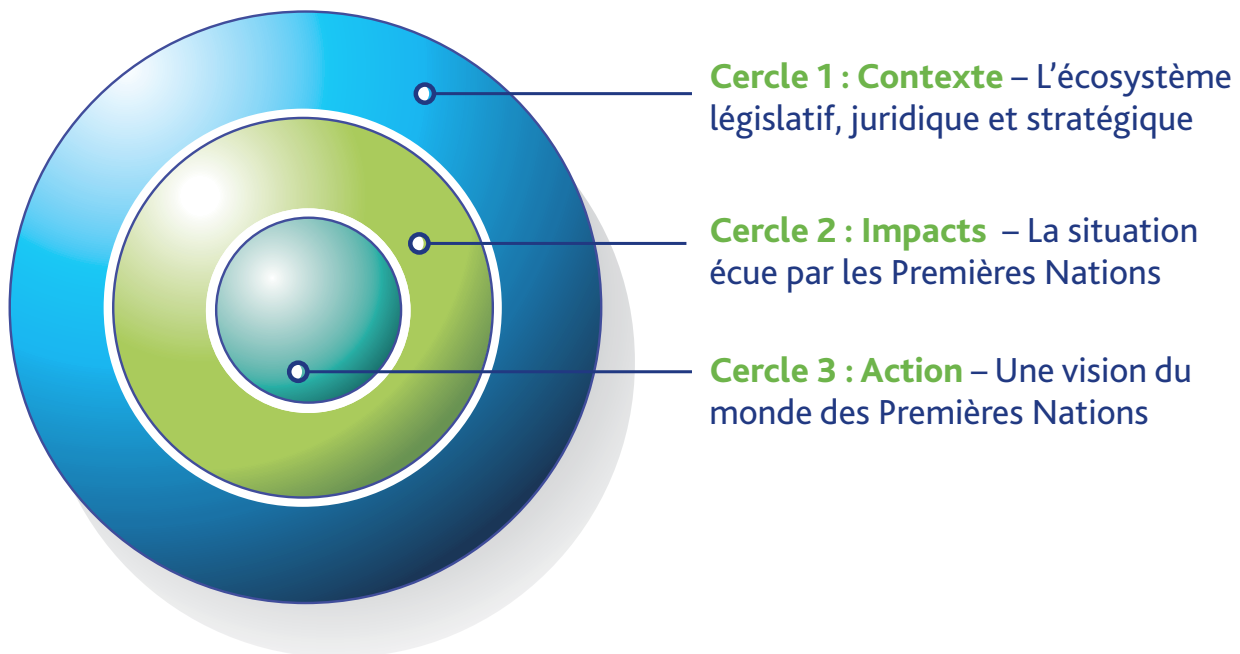


ateliers, séances techniques, et.) organisées autour de thèmes clés liés à l'Approche des Premières Nations concernant le climat. Plus de 40 propositions ont été reçues et examinées par un comité de sélection; la plupart ont été incorporées dans l'ordre du jour de la conférence (annexe 2).

Les séances ont couvert l'ensemble des situations et des compétences, dont la santé et le bien-être mental, la gestion des urgences, l'énergie, la sécurité alimentaire, la biodiversité et la conservation, et ont offert une occasion unique de remettre en question la fausse

dichotomie entre l'économie et l'environnement. Fondé sur ces discussions et bénéficiant de la contribution et du soutien du Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement (CCACE) de l'APN, un document de travail sur l'Approche des Premières Nations concernant le climat a été distribué et présenté en séance plénière le premier jour de l'évènement.

La structure du présent rapport suit la conceptualisation de l'Approche concernant le climat, qui met l'accent sur trois cercles concentriques (voir la figure 1).



Cercle 1 : Contexte – L'écosystème législatif, juridique et stratégique

Cercle 2 : Impacts – La situation écue par les Premières Nations

Cercle 3 : Action – Une vision du monde des Premières Nations



Cercle 1 : Contexte – L'écosystème législatif, juridique et politique

Pour les Premières Nations, l'action en faveur du climat est une démarche fondée sur des droits et des responsabilités qui s'inscrit dans un contexte législatif, juridique et stratégique. Elle découle de la compétence inhérente que nous exerçons sur nos terres et territoires ainsi que de notre droit affirmé à l'autodétermination. D'une manière générale, l'écosystème comprend l'engagement du gouvernement fédéral à adopter des lois pour mettre en œuvre la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones (Déclaration des Nations Unies), les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et les Appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, ainsi qu'une jurisprudence propre aux Autochtones et les protections accordées aux Premières Nations par la *Loi constitutionnelle* de 1982.

Cercle 2 : Impacts – La situation vécue par les Premières Nations

Au Canada, les discussions sur le climat ne tiennent souvent pas compte de l'héritage historique de la colonisation, qui a consisté, parmi autres atrocités, à déplacer les Premières Nations, à retirer de force les enfants de leur famille pour les placer dans des pensionnats indiens et à interdire l'utilisation des langues et pratiques traditionnelles. Les changements climatiques exacerbent bon nombre des conséquences de la colonisation, notamment celles liées à la santé mentale, au bien-être, à la pauvreté, aux mauvaises conditions de logement, à l'insécurité alimentaire, à l'insalubrité de l'eau et à l'érosion des droits, de la culture et de l'accès aux terres. La situation vécue par les Premières Nations doit être intégrée dans les analyses de la répartition et de l'ampleur des effets des changements climatiques. À cet égard, la lutte contre la crise climatique ne peut pas être séparée du projet plus large d'autodétermination et de réconciliation des Premières Nations.

Cercle 3 : Action – Une vision du monde des Premières Nations

Les solutions proposées par les Premières Nations sont multidimensionnelles, interdépendantes, étroitement liées entre elles et fondées sur les lois, les connaissances, les langues et la gouvernance des Premières Nations. La vision du monde des Premières Nations repose sur le fait que nous ne faisons qu'un avec la terre. Cette affirmation jette les bases d'un ensemble de principes et d'ordres juridiques qui, tout en étant propres à chaque Première Nation, représentent le droit naturel, spirituel et environnemental. C'est cette responsabilité sacrée qui guide depuis longtemps la façon dont les Premières Nations interagissent avec Notre mère la Terre, la protègent et la respectent.



Le Rassemblement

Les renseignements suivants constituent un bref compte rendu des discussions tenues pendant le Rassemblement. Toute erreur ou omission relève de notre responsabilité (veuillez nous en informer). Les exposés présentés durant le Rassemblement – dont la plupart sont affichés en ligne à events.afn.ca – demeurent la propriété de leurs présentateurs respectifs.

Activités précédant le Rassemblement (2 mars 2020)

Avant le Rassemblement officiel, plusieurs séances parallèles d'une demi-journée et d'une journée ont été organisées pour discuter de sujets précis.

Rassemblement des jeunes

- En collaboration avec le Conseil des jeunes de l'APN, un rassemblement préparatoire des jeunes a été organisé à l'intention de tous les jeunes délégués participant au Rassemblement national. Des efforts ont été déployés pour créer un espace accueillant et motivant permettant aux jeunes de se familiariser avec les contenus présentés durant le Rassemblement et de préparer une séance parallèle du Conseil des jeunes prévue le premier jour.
- La journée comprenait un exposé liminaire sur le leadership centré sur l'instinct, présenté par le conseiller Calvin Waquan, Première Nation crie de Mikisew, une discussion intergénérationnelle entre des aînés et des jeunes animée par Deborah McGregor, Hilary McGregor, Jayce Chiblow et Marian McGregor et un atelier interactif organisé par le Prairie Climate Center, qui comprenait une formation

et un projet de réalisation de vidéo concernant certains volets du Rassemblement.

- Quelques déclarations suscitant la réflexion
 - « Tout le monde se demande ce qu'il peut faire pour lutter contre les changements climatiques. Nous devons agir en nous-mêmes et changer notre mode de vie. Un petit caillou jeté dans l'eau peut produire des vagues qui modifient toute la société » – *Conseiller Calvin Waquan.*
 - En communiquant les enseignements sur *Shkagmigkwe* (réciprocité), Hilary McGregor a dispensé des leçons importantes : « Notre mère la Terre prend soin de nous et nous, à notre tour, nous devons prendre soin d'elle. Traitez chaque élément de la création avec respect; ne prélevez que ce dont vous avez besoin. Lorsque vous en prélevez plus qu'il n'en faut, partagez. »





- « Sans la terre, je ne serais pas un Gitxsan, car nos langues sont nées de cette terre. Tout provient de la terre. Sans elle, je ne serais pas celui que je suis. Protéger la terre ne consiste pas seulement à la maintenir en vie, c'est aussi nous maintenir en vie. » - *Brett Huson, Gitxsan et membre du Prairie Climate Center.*

- Pour clôturer la séance, Rosalie Labillois, coprésidente du Conseil des jeunes de l'APN, a interprété un chant de l'Aigle en préparation de la prochaine étape du travail.



Centre canadien des services climatiques (CCSC) et coordonnateurs régionaux des activités relatives aux changements climatiques de l'APN

- Une réunion d'une demi-journée a consisté à discuter des services fournis par le CCSC et des ressources et services disponibles en matière de données sur le climat. Elle a permis de tenir une discussion éclairée sur les renseignements sur le climat mis à la disposition des Premières Nations dans tout le pays et sur la manière d'établir des relations pour soutenir le leadership des Premières Nations dans ce domaine.

Encéphalopathie des cervidés

- Le Groupe de travail de l'APN sur l'encéphalopathie des cervidés a tenu sa première réunion en personne le 2 mars 2020. Des Chefs, des techniciens et des jeunes de tout le pays y ont participé, conformément aux conseils du Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement et du Comité des Chefs sur la santé.
- Les participants ont discuté de la manière dont les Premières Nations et les gouvernements provinciaux ou territoriaux de chaque région ont travaillé ensemble à la recherche de moyens pour circonscrire l'encéphalopathie des cervidés. Ils ont tracé les grandes lignes de l'exposé de principes n° 58/2018 du Groupe de travail de l'APN et ont proposé une stratégie de communication complémentaire pour accroître le niveau de sensibilisation à la maladie et mobiliser des moyens de lutte contre la propagation.
- Chacun de ces objectifs a été atteint, et un plan de travail initial a été convenu pour entreprendre ces activités. D'autres possibilités de partenariat et de financement seront étudiées.

Réception en soirée

La veille du rassemblement officiel, une réception de bienvenue sur les territoires traditionnels de la Première Nation des Kwanlin Dün et du Conseil des Ta'an Kwäch'än a été organisée à l'intention des délégués au Coast High Country Inn. Conformément aux protocoles, les danseurs Dakhkha Khwaan ont interprété plusieurs chants de bienvenue.



Jour 1 – Résumé des débats (3 mars 2020)

Conférences, séances plénières et séances parallèles

Discours d'ouverture et de bienvenue

Le premier jour a commencé par plusieurs danses cérémonielles des danseurs Dakhkha Khwaan, suivies d'une prière d'ouverture de l'aîné Chuck Hume, originaire des Premières Nations de Champagne et d'Aishihik. Ensuite, l'aînée Shirley Adamson, membre du clan du Loup et des Ta'an Kwach'an, a décrit les protocoles claniques de la région pour assurer la protection des terres et des ressources. Par l'intermédiaire d'un récit sur le travail de Crow, elle a décrit le rôle des histoires, des chants et de la langue pour transmettre les connaissances historiques, tout en soulignant l'importance d'organiser des rassemblements pour échanger des connaissances et apprendre les uns des autres.

Après les protocoles d'ouverture, le Rassemblement a officiellement commencé par les allocutions liminaires de dignitaires, dont un mot de bienvenue de la Chef et hôte Kristina Kane, au nom des Ta'an Kwach'an et des Kwanlin Du'un, et du Grand Chef Peter Johnston (Conseil des Premières Nations du Yukon). L'honorable Pauline Frost (ministre de la Santé et des Affaires sociales, ministre de l'Environnement et ministre responsable de la Société d'habitation du Yukon) et le sénateur Pat Duncan, Sénat du Canada, ont exprimé les salutations et le soutien de leurs gouvernements respectifs.

« Nous devons joindre le geste à la parole et faire preuve d'intégrité. »

Chef régionale Kluane Adamek

« Nous n'affrontons pas un problème climatique, mais plutôt un problème humain. »

Chef Dana Tizya-Tramm

La Chef régionale de l'APN (Yukon), Kluane Adamek, a conclu l'ensemble des discours de bienvenue en remerciant les participants et en évoquant les effets des changements climatiques sur les jeunes, les aînés et la culture des Premières Nations. Elle a demandé que des mesures urgentes soient prises pour endiguer la crise climatique, tout en soulignant le rôle des Premières Nations en tant que chefs de file dans l'action en faveur du climat.



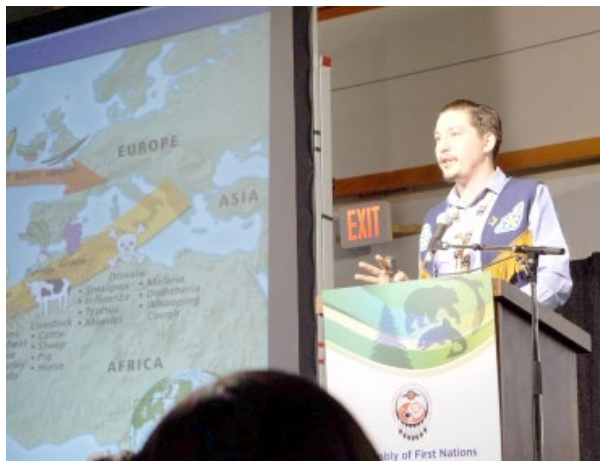


Discours d'ouverture : Mise en contexte

Chef Dana Tizya-Tramm, Première Nation des Gwitchin Vuntut

Dans son discours liminaire, *Going in Circles: the Fourth Industrial Revolution and the Fifth World* (évoluer en cercle : la quatrième révolution industrielle et le cinquième monde), le Chef Tizya-Tramm a magistralement retracé les 529 dernières années pour démontrer soigneusement les hypothèses sous-tendant le programme « économique » néolibéral et l'« homo economicus » et montrer la vision du monde déséquilibrée et problématique de ces éléments.

Pour changer de perspective, il a juxtaposé cette vision du monde à l'« autochtonie » des visions du monde, de la technologie et de l'innovation des peuples autochtones. Il a relaté des récits de ses ancêtres et a décrit les outils et les connaissances qui leur permettaient de vivre en harmonie avec la terre. Il a terminé son discours en considérant les changements climatiques comme un « problème humain », et il a demandé aux participants de se tourner vers le passé pour prédire l'avenir : un avenir dans lequel nous faisons tous partie de la solution.



Réunion plénière du matin : Définir une approche des Premières Nations concernant le climat

Chef régionale Kluane Adamek (région du Yukon), Ann Gladue-Buffalo (directrice générale, APN-Alberta), Tonio Sadik (directeur, Secteur de l'environnement, APN), Graeme Reed (conseiller principal en politiques, Secteur de l'environnement, APN)

La séance a consisté à présenter l'Approche des Premières Nations concernant le climat, son rôle dans la préparation de l'ordre du jour du Rassemblement et son lien avec le cadre plus large de l'« action » en faveur du climat, y compris la Stratégie nationale sur le climat de l'APN.

« Votre participation au rassemblement est très importante et je vous en suis reconnaissante. Ce type de réunion est indispensable pour communiquer les connaissances et entendre la version exacte des faits. »

Ainée Shirley Adamson

Le Chef régionale Adamek a ouvert la discussion en donnant un aperçu des événements qui ont conduit à l'élaboration de l'Approche des Premières Nations concernant le climat, qui comprend la déclaration d'une urgence climatique pour les Premières Nations par les Chefs-en-assemblée de l'APN en 2019 et sa directive d'élaborer une stratégie nationale sur le climat fondée sur deux grands objectifs : lancer immédiatement une action en faveur du climat pour réduire les émissions au Canada de 60 % par rapport aux niveaux de 2010 d'ici 2030; aborder la question de l'inégalité du revenu au sein des Premières Nations dans le cadre de la mobilisation vers une transition juste.

L'Approche des Premières Nations concernant le climat remet en question la façon dont les Premières Nations sont habituellement considérées, c'est-à-dire comme des personnes vulnérables et passives qui subissent les impacts des changements climatiques. Au contraire, l'Approche considère les Premières Nations comme des chefs de file, des gardiens du savoir et des moteurs énergiques de l'action en faveur du climat. Pour décrire l'Approche, les panélistes ont divisé leur présentation en trois cercles concentriques.

- **Cercle 1 : Contexte** – L'écosystème législatif, juridique et stratégique – M. Sadik a parlé du contexte global dans lequel se déroule l'action en faveur du climat des Premières Nations. Pour cela, il a fait référence à la Déclaration des Nations Unies, aux Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation et aux Appels à la justice de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées.
- **Cercle 2 : Impacts** – La situation vécue par les Premières Nations – Mme Gladue-Buffalo a expliqué comment le colonialisme et le capitalisme ont aggravé les risques climatiques à l'encontre des Premières Nations, notamment les effets sur le mode de vie, la culture, la santé et les conditions socio-économiques.
- **Cercle 3 : Action** – Une vision du monde des Premières Nations – M. Reed a souligné la nature multidimensionnelle, interdépendante et étroitement liée des solutions en faveur du climat des Premières Nations, qui sont fondées sur leurs lois, leurs connaissances, leur langue et leur gouvernance.

Les panélistes ont conclu la séance en soulignant les prochaines étapes importantes, telles que la nécessité de tenir des discussions de suivi, la création de la Straté-

gie nationale sur le climat de l'APN et la présentation de la Stratégie nationale aux Chefs-en-assemblée à la prochaine assemblée générale annuelle de l'APN (juillet 2020). Ils ont aussi souligné l'importance d'ancrer ce projet dans une relation solide avec les communautés et de créer des possibilités permettant à chacun de s'exprimer, d'être entendu et de contribuer au processus.

Discours d'ouverture du déjeuner

Dr David Suzuki (Fondation David Suzuki)



Dans son allocution, le Dr Suzuki a repris et corroboré nombre des messages communiqués par les orateurs précédents, tout en plaisantant sur le fait que le Chef Tizya-Tramm lui avait volé ses notes. Peu après, il a décrit à l'auditoire le passage actuel à l'anthropocène – une ère durant laquelle les humains modifient physiquement la planète et détériorent toute vie. En décrivant ce moment sans précédent, il a déploré le concept d'« économie » créé par l'être humain et le nombre important de récipiendaires du prix Nobel qui ne font que faire

« Un air pur, une terre propre et une eau salubre sont des éléments sacrés. Ils sont à la base de tous les êtres humains et de tout ce qui se trouve sur cette planète. Les villes, les frontières, les entreprises et la religion sont des constructions humaines. Nous pouvons les changer. Les lois de la nature : nous ne pouvons pas. »

Dr David Suzuki



progresser la recherche du profit à tout prix. Il a remercié les peuples autochtones pour leurs enseignements et leurs visions du monde, qui demandent d'adopter une nouvelle façon de voir le monde fondée sur une relation respectueuse, harmonieuse et équilibrée avec Notre mère la Terre. Pour conclure, il a souligné que recourir aux différents chemins du savoir – tant la science que les systèmes de connaissances autochtones – est le seul moyen d'assumer notre responsabilité de protéger les personnes qui n'ont pas voix au chapitre dans le système politique actuel : la nature et les enfants.

Réunion plénière de l'après-midi : Leadership des Premières Nations en faveur du climat

Khelsilem Tl'akwasik'an (vice-président du Groupe de travail sur l'action en faveur du climat des Skwxwú7mesh Úxwumixw), Eriel Tchekwie Deranger (directrice exécutive, Indigenous Climate Action), Larry McDermott (directeur exécutif, Plenty Canada), Rosalie Labillois (coprésidente, Conseil des jeunes de l'Assemblée des Premières Nations)

La séance a porté sur le rôle des Premières Nations en tant que chefs de file de l'action en faveur du climat et a mis l'accent sur les tactiques et stratégies employées par les dirigeants, les aînés, les femmes, les jeunes et les militants. Le contexte historique, la participation des jeunes et des femmes, les partenariats stratégiques et le renforcement des capacités ont été certains des sujets de discussion.

L'aîné McDermott a ouvert la discussion en rappelant le rôle et l'influence des aînés dans les discussions internationales et nationales sur le climat. Il a présenté plu-

« Nous avons appris que tout est étroitement lié. »

Rosalie Labillois

« Lorsque le monde apprendra chaque jour à éprouver de la gratitude et à pratiquer la réciprocité, le voile sera levé. »

Larry McDermott, aîné

siens exemples : l'utilisation des ceintures de wampum en réponse au livre blanc de l'ancien ministre Jean Chrétien, les manifestations contre la faim à la Société des Nations, la participation des dirigeants des Premières Nations à la préparation de la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique et les travaux sur le climat et la désertification au Brésil. En ce qui concerne ces dernières années, il a mentionné la Déclaration d'Albuquerque et le refus du Canada d'inclure la Déclaration des Nations Unies dans le préambule du Protocole de Nagoya. Malgré cela, il forme des espoirs dans la jeunesse et le fait que nous maîtrisons déjà la science. Nous devons juste mettre en relation notre esprit et nos cœurs.

La séance s'est poursuivie avec Rosalie Labillois, qui a présenté son avis sur l'importance d'impliquer les jeunes et les femmes dans le discours sur les changements climatiques. Elle a parlé du défi d'évoluer dans un système colonial qui n'a pas été construit pour les Premières Nations. Elle a ensuite décrit les enseignements qu'elle a reçus concernant le lien entre la cérémonie, la loi naturelle, la langue et la responsabilité des Premières Nations en tant que gardiennes de la terre et de l'eau. En ce qui concerne les effets du système patriarcal sur les relations, elle a souligné l'importance de rétablir le rôle des femmes et des jeunes, tout en maintenant le rôle des hommes; c'est la seule façon de restaurer l'équilibre entre nous et avec la terre.



« La crise climatique est là. Même si nous faisons tout ce que les scientifiques nous disent, nous en ressentirons encore les effets. »

Khelsilem Tl'akwasikan

M. Khelsilem a commencé la discussion en insistant sur la nécessité d'établir des priorités et un partenariat stratégique pour régler la crise climatique, tout en décrivant les expériences de la nation de Squamish et ses efforts pour négocier un pouvoir accru – un mélange de contrôle et d'influence. Dans le cadre de ses enseignements, il a attiré l'attention sur le concept de « pensée en cathédrale » pour prendre des mesures immédiates, même si nous ne connaissons pas le résultat de la crise climatique. Il a conclu en faisant remarquer que les stratégies en faveur du climat redonnent rarement un contrôle et un pouvoir d'influence aux Premières Nations. Ce n'est qu'à cette condition que nous pourrions établir des normes suffisamment exigeantes pour prendre des mesures concrètes et immédiates.

Pour terminer la première série de commentaires, Eriel Tchekwie Deranger a répondu à de nombreux commentaires et a décrit la situation que vivent sa nation, la Première Nation des Chipewyans d'Athabasca, et d'au-



tres Premières Nations signataires du Traité n° 8 face aux dommages irréparables causés par les industries extractives. Dans le but de contrer les activités de ces industries et les efforts de colonisation en cours, elle a conseillé à l'auditoire d'éviter de répéter ces erreurs et de chercher plutôt à retisser des liens entre nous et avec nos parents dans le monde naturel. Elle a expliqué pourquoi le fait de se rassembler – se réunir, échanger des renseignements, commercialiser des produits et travailler en commun – est un acte de résilience face aux changements climatiques. Ces solutions exigent que nous intégrions les valeurs autochtones dans nos systèmes de gouvernance en vue de construire des systèmes pour les générations futures.

En résumé, les panélistes ont souligné (de nouveau) le rôle de chef de file des Premières Nations dans la lutte contre la crise climatique en s'appuyant sur des exemples d'autodétermination, de gouvernance et de protection de la terre. Le groupe a conclu la séance par un appel à l'action : réunir les efforts de chacun pour lutter collectivement dans l'intérêt des générations futures et lancer immédiatement une action en faveur du climat pour mettre fin à la crise climatique.

Points saillants des séances parallèles

En plus des activités plénières, trois ensembles de séances parallèles ont constitué le premier jour, y compris une séance en soirée. Bien qu'elles aient donné lieu à de longues journées, ces séances ont permis d'évaluer la portée et la diversité des mesures prises par les Premières Nations pour lutter contre la crise climatique.

Compte tenu des limites imposées au présent rapport, il a été difficile de restituer précisément l'étendue et la profondeur des connaissances échangées durant ces séances importantes. Un résumé des points saillants est présenté ci-dessous. Nous vous encourageons toutefois à consulter l'ordre du jour en ligne à events.afn.ca : les



« La terre est notre parent. L'univers entier ne forme qu'une et seule entité définissant notre identité. »

Eriel Tchekwie Deranger

présentations et leurs documents d'accompagnement sont mis à la disposition des lecteurs pour un examen plus approfondi.

Principaux thèmes et points saillants des séances

- **Avis et activités de défense d'intérêts des jeunes** – À la suite du Rassemblement des jeunes, les membres du Conseil des jeunes de l'APN ont animé un atelier interactif pour discuter de la signification d'un engagement significatif dans l'action en faveur du climat, présenter des récits d'aînés et de gardiens du savoir de leurs communautés et examiner le lien entre la terre, les droits, la culture et les solutions dirigées par les Premières Nations. Des participants ont présenté des études de cas de projets communautaires entrepris par des jeunes à l'échelle régionale et nationale, par exemple la présentation de Dakota Norris sur Future Xchange, le travail accompli pour réunir des jeunes Autochtones et non autochtones pour discuter de la politique climatique et des systèmes de connaissances autochtones, et le programme d'ambassadeurs de l'action en faveur du climat de l'Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador.
- **Bien-être mental, santé et approche fondée sur les droits pour inclure les personnes handicapées** – Plusieurs séances ont souligné l'importance de considérer les changements climatiques comme une situation intersectorielle basée sur la santé. Dans le cadre d'une discussion intéressante, Dominique Ireland et le Chef Byron Louis ont souligné l'importance d'inclure pleinement les personnes handicapées

des Premières Nations dans la planification des activités en faveur du climat, du renforcement des capacités et des solutions de lutte contre les changements climatiques. Ils ont demandé aux participants de donner leur avis sur la structure d'un plan d'action en faveur du climat des Premières Nations entièrement accessible. Une deuxième discussion, Les changements climatiques, la gestion des urgences et moi, a consisté à examiner la façon dont les Premières Nations réagissent aux situations d'urgence inhérentes aux changements climatiques et à leurs conséquences sur la santé physique, la sécurité alimentaire, les projets fondés sur la terre et, en fin de compte, le bien-être mental.

- **Droit des Premières Nations à l'autodétermination** – L'action et la prise de décisions en faveur du climat sont étroitement liées au droit à l'autodétermination. Le leadership, c'est-à-dire actuellement la Colombie-Britannique, a été le thème de plusieurs séances, y compris le Groupe de travail sur l'action en faveur du climat des Sk̓wx̓wú7mesh Úxwumixw, le Programme sur les changements climatiques de la nation des Tsleil-Waututh et le travail du First Nations Leadership Council pour faire avancer l'élaboration d'une stratégie sur les changements climatiques des Premières Nations. D'autres exemples, dont la séance intitulée *Avenir des Autochtones en fonction des changements climatiques*, ont permis aux Anishinabek de présenter leurs enseignements, leurs idées et leurs points de vue pour lutter contre les changements climatiques et s'orienter vers un avenir autodéterminé en fonction des changements climatiques.
- **Aires protégées et de conservation autochtones (APCA) marines et terrestres** – Fondées sur le fait que la conservation est aussi une action en faveur du climat, les séances visaient à recentrer la discussion sur les projets de conservation entrepris par les Premières Nations dans des milieux marins et

terrestres, tout en prenant en compte le lien existant entre les initiatives de conservation basées sur la nature, dont celles sur la santé des espèces sauvages, les espèces en péril et le développement durable. Fondées sur une vision du monde autochtone, les APCA ont été présentées comme une solution globale pour aider les Premières Nations et le Canada à atteindre leurs objectifs et engagements respectifs en matière de conservation et de biodiversité, tout en obtenant des résultats favorables en matière de développement durable, de bien-être socioculturel et d'amélioration de la résilience face aux changements climatiques.

- La séance en soirée s'est appuyée sur divers points de vue et des exemples d'APCA rendues à différents stades de leur mise en œuvre pour soutenir le développement des capacités, créer des possibilités de partage des connaissances et favoriser la collaboration. Une deuxième séance, animée par des spécialistes du milieu marin des Premières Nations et des représentants d'Oceana, a consisté à examiner les effets des changements climatiques sur les environnements marins, cela en vue d'en tirer des enseignements pour la stratégie sur le climat des Premières Nations.

Ces résumés donnent seulement un aperçu de la qualité des présentations et des séances tenues le premier jour du Rassemblement. Plus de renseignements à events.afn.ca.

« Vous voulez protéger tous les types de surface. C'est une décision qui revêt une grande importance pour nous. Cependant, lorsque nous regardons notre territoire, nous voyons une épicerie. Nous sommes des chasseurs de moyens de subsistance – nous faisons nos courses en dehors de l'épicerie. »

Grande Chef adjointe Mandy Gull

« Le mot "économie" est mal utilisé et malmené. Selon les philosophies autochtones, il signifie maintenir des relations économiques saines avec la terre. Nous cherchons à cultiver l'abondance dans la terre afin de la transmettre en héritage aux générations futures. »

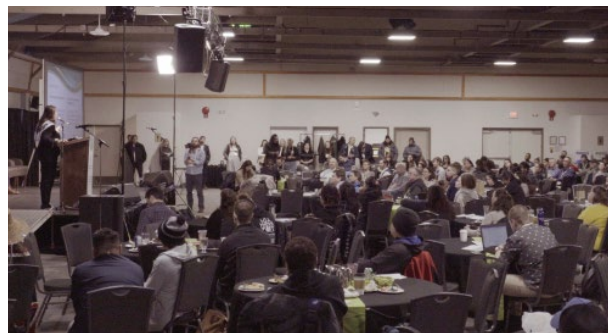
Eli Enns

Jour 2 – Résumé des débats (4 mars 2020)

Réunion plénière du matin : Renforcer le leadership des Premières Nations dans le domaine des changements climatiques

Eli Enns, Iisaak Olam Foundation, Mandy Gull, Grande Chef adjointe, Eeyou Istchee, Calvin Waquan, conseiller, Première Nation crie de Mikisew, Indigenous Clean Energy.

La séance plénière s'est appuyée sur l'élan insufflé le premier jour pour présenter énergiquement des exemples pratiques de leadership des Premières Nations dans l'action en faveur du climat, tout en s'inspirant de l'Approche des Premières Nations concernant le climat et des expériences de chaque panéliste des Premières Nations.





Eli Enns a ouvert les séances par un enseignement de Nemiah Valley, en Colombie-Britannique, selon lequel l'action en faveur du climat doit être guidée par l'urgence sacrée demandant aux humains de réapprendre à travailler avec la nature pour soutenir Notre mère la Terre. Il a aussi parlé du rôle essentiel de la conservation dans la protection de l'environnement liée à l'action en faveur du climat. Il a évoqué la création du parc tribal de l'île Meares, l'histoire de la restitution de terre du parc national Pacific Rim aux Nuuchah-nulth et l'obtention d'investissements fédéraux, provinciaux et municipaux pour montrer les multiples avantages indirects que peuvent procurer les aires protégées et de conservation autochtones.

Il a aussi souligné comment les aires protégées et de conservation autochtones peuvent constituer un rameau d'olivier pour la société dominante et l'encourager à repenser la croissance et la diversification économiques.

La Grande Chef adjointe Mandy Gull a commencé sa présentation en faisant remarquer le rôle du leadership féminin au Rassemblement et dans les activités de défense d'intérêts en faveur du climat, tout en mentionnant la pertinence d'un tel leadership dans cette question essentielle à la vie. Elle a décrit les expériences vécues par le gouvernement de la nation crie pour créer l'aire protégée de 300 000 km² d'Eeyou Istchee. Elle a expliqué comment le projet a été mené à terme grâce à un partenariat solide, à la conclusion de la Convention de la Baie James et du Nord québécois, à la reconnaissance des droits et de la compétence des Premières

« Nous allons nous réunir, et nous allons montrer le chemin. Nous devons nous unir pour nos jeunes. Nous devons nous unir pour accomplir cette tâche. »

Norma Kassi

Nations et à la fusion des systèmes de connaissances autochtones et de la science. En créant une version crie du Plan Nord, les dirigeants d'Eeyou Istchee souhaitent décider du mode de gestion du développement sur leur territoire pour protéger la terre, en tant qu'héritage des futures générations.

Pour clôturer la séance, le conseiller Calvin Waquan a projeté une vidéo sur sa ville de Fort Chipewyan, en Alberta. Il a décrit sa situation en tant que membre de la Première Nation crie de Mikisew et expliqué comment les activités industrielles incontrôlées liées aux sables bitumineux ont restreint l'accès aux aliments traditionnels, réduit leur qualité et leur quantité et entraîné une dégradation importante de l'environnement dans sa communauté. Malgré cela, il a expliqué comment la négociation d'avantages économiques a permis à sa communauté de renforcer sa résilience sur le plan climatique et énergétique grâce à un ensemble de projets en faveur du climat, notamment un projet d'énergie solaire, des jardins communautaires, une installation de compostage et des projets d'alimentation durables (serres, production hydroponique, cultures aquaponiques et transformation ou préservation des aliments traditionnels).

Discours liminaire du matin

Jonathan Wilkinson, ministre fédéral de l'Environnement et du Changement climatique

Le ministre Wilkinson a fait le point sur deux promesses électorales importantes : 1) dépasser les objectifs de 2030 en matière d'émissions de gaz à effet de serre et trouver un moyen permettant au Canada d'atteindre le niveau zéro d'émissions d'ici 2050; 2) atteindre des objectifs ambitieux en matière de biodiversité et de solutions climatiques basées sur la nature en s'engageant à protéger 25 % des terres et des océans d'ici 2025. Le ministre n'a pas sollicité des questions.



Séance plénière de l'après-midi : Valoriser le travail dans le cadre de la stratégie

Lisa Young, Unama'ki Institute of Natural Resources, Cole Sayers, New Relationship Trust, Ashley Daniels, Conseil des jeunes de l'APN du Manitoba, Norma Kassi, Première Nation des Gwich'in Vuntut.

La séance a surtout porté sur la manière dont l'Approche des Premières Nations concernant le climat pourrait être intégrée dans des projets d'action en faveur du climat de plus grande envergure. Les panélistes ont échangé diverses idées, notamment la nécessité de se concentrer sur l'apprentissage fondé sur la terre, les solutions basées sur la nature, le rétablissement des lois naturelles et traditionnelles, la collaboration et une approche holistique pour l'action en faveur du climat.

« Revenez vers Notre mère la Terre pour lui dire que vous l'aimez. Donnez en retour en vous affirmant positivement, bâtissez des communautés. »

Ashley Daniels

Norma Kassi a ouvert la séance en lançant un appel à l'action concernant une recherche dirigée par les Autochtones. Elle a demandé aux participants de soutenir la résilience des jeunes et leurs liens avec la terre par l'intermédiaire d'un apprentissage fondé sur la terre. Elle a souligné l'importance de se concentrer sur les lois naturelles et traditionnelles, les cérémonies et les liens spirituels avec les peuples autochtones du monde entier. Elle a conclu en réitérant son appel à se préparer aux situations d'urgence et aux pandémies.

S'appuyant sur l'appel au leadership, Cole Sayers a décrit ses efforts visant à soutenir l'énergie propre des Premières Nations en Colombie-Britannique. Plus de

100 projets d'énergie propre sont actuellement en cours dans la province. Il a décrit certains projets, notamment trois projets hydroélectriques au fil de l'eau dans la baie de Clayoquot Sound et un autre de biomasse dans la région de Cariboo. Il a toutefois fait part de ses préoccupations concernant la sous-évaluation et la négligence de la province de la Colombie-Britannique concernant des projets dirigés par les Premières Nations. À la place, le gouvernement provincial investit dans de grands projets d'énergie non durable, le gaz naturel liquide de Coastal Gaslink et le barrage du site C, cela aux dépens des Premières Nations. Pour conclure, il a souligné l'importance d'investir dans les solutions de recharge actuelles et dans une remise à plat importante de la relation avec le pouvoir communautaire.

Après quelques remarques éloquentes sur le colonialisme intériorisé qui l'ont incité à remettre en question son point de vue et son rôle dans les discussions sur le climat, Ashley Daniels a parlé de l'importance de l'opinion des jeunes. Elle souhaite que tous les jeunes sachent que leur point de vue est essentiel pour décider des mesures et encadrer nos futures nations. Elle s'est félicitée de l'espace et de l'importance accordés à l'opinion des jeunes dans le Rassemblement et a demandé d'en faire autant dans d'autres événements.

« La Colombie-Britannique dit que nos projets ne sont pas économiques. Il s'agit d'une discrimination structurelle fondée sur une discrimination systématique. Nous ne pouvons pas avoir des relations basées sur l'exercice d'un "pouvoir sur"; il faut qu'il s'agisse d'un "pouvoir avec" »

Cole Sayers



Pour conclure, Lisa Young a décrit les impressions qu'elle a ressenties lors d'une conférence du ministère des Pêches et des Océans : elle a noté l'incompréhension qui caractérisaient les discussions entre les fonctionnaires fédéraux et les Premières Nations, en particulier lorsque ces dernières insistaient sur le lien entre le cœur et l'esprit. En présentant une approche à double perspective, elle a décrit la façon de valoriser simultanément la science et les systèmes de connaissances autochtones. Cette approche considère la science comme un outil pouvant soutenir les efforts des Premières Nations liés au climat ou à l'environnement. Pour illustrer son propos, elle a parlé des aires protégées et de conservation autochtones et de leur rôle essentiel dans le rétablissement des liens avec la terre, la langue et la culture. La terre vous dira ce qu'il faut lorsque vous appliquerez cette approche. Concurrent Sessions Highlights

« Dans toutes les séances auxquelles j'ai participé, le point commun était la terre. Si nous n'entretenons pas cette relation avec la terre, le gouvernement peut l'envahir et l'exploiter. J'encourage tout le monde à rétablir cette relation. »

Lisa Young

Points saillants des séances parallèles

En plus des activités plénières, deux ensembles de séances parallèles ont eu lieu le deuxième jour pour continuer d'évaluer la portée et la diversité de l'action des Premières Nations en faveur du climat. Pour des raisons d'espace dans le présent rapport, nous vous invitons à consulter l'ordre du jour en ligne à events.afn.ca pour

approfondir certaines questions : les présentations et leurs documents d'accompagnement y sont mis à la disposition des lecteurs. Les points saillants de chaque séance sont présentés ci-dessous.

- **Lutte contre les incendies dirigée par les Autochtones** – Une séance transcontinentale spéciale a été organisée sur les pratiques traditionnelles de brûlage dans les pays connus sous le nom d'Australie et de Canada. Warren Foster Sr. et Jr. ont ouvert et clôturé la séance en interprétant brillamment des chants avec un didgeridoo traditionnel. Consacrée aux efforts de lutte contre les incendies menés à l'échelon local par les Premières Nations, la séance comprenait une description des activités du service Yukon First Nations Wildfire de la Première Nation des Tahltan et de la gestion des incendies par les Autochtones en Australie.
- Chad Thomas (Yukon First Nations Wildfire) a décrit ses efforts visant à encourager les jeunes des Premières Nations à devenir des chefs de file, tout en leur apprenant à demeurer sensibles et intègres. Victor Steffansson, un spécialiste australien de la gestion des incendies, a mis l'accent sur la relation avec la terre ou le pays et sur sa signification sur le plan de l'apprentissage. Il a parlé des avantages de la formation et de l'interaction avec le pays dans son rôle, à savoir la reconstruction des relations familiales et la contribution aux avantages sociaux, tels que l'emploi et la culture et la santé et le bien-être.
- **Connaissances et science autochtones** – Des séances ont souligné le rôle des connaissances, de la science et de l'innovation autochtones dans l'élaboration de solutions à la crise climatique. L'une d'entre elles était consacrée à une interface géo-visuelle, Coastal Impacts Visualization Environment (CLIVE),



qui a permis aux membres et dirigeants de la Première Nation de Lennox Island (Île-du-Prince-Édouard) de visualiser les futurs changements climatiques et de prendre des mesures en conséquence. Une autre séance a mis en lumière les efforts déployés par la Première Nation de Kluane (Yukon) pour comprendre les changements survenus soudainement sur leur territoire en se recentrant sur les histoires et la sagesse des populations locales plutôt que sur la science. Une discussion, des images et une vidéo ont permis d'illustrer le point de vue de la Première Nation de Kluane et son adaptation à un climat en pleine évolution grâce à la collaboration avec le Prairie Climate Centre. Une troisième séance a décrit le portail de données climatiques du gouvernement fédéral (donneesclimatiques.ca), qui aide les utilisateurs du site et les décideurs des Premières Nations à lancer des projets en fonction de leur situation.

- **Leadership des Premières Nations dans la protection, conservation et santé des espèces** – Le deuxième jour, deux séances ont été consacrées à l'Approche pancanadienne pour la transformation de la conservation des espèces en péril et à son lien avec les efforts des Premières Nations en matière de protection, de conservation, de gestion et de rétablissement des espèces. La première a réuni des dirigeants des Premières Nations pour discuter de leurs efforts et présenter leurs expériences liées à la mise en œuvre des programmes, politiques et dispositions de la Loi sur les espèces en péril (LEP). La seconde portait sur la propagation de l'encéphalopathie des cervidés au Canada, ses éventuelles conséquences sur les Premières Nations et les efforts déployés pour contrer cette menace croissante. La séance comprenait une discussion sur les implications de cette maladie et la manière dont la santé des

espèces sauvages est gérée au Canada en vue de la mise en œuvre de l'approche pancanadienne proposée en santé de la faune, en s'appuyant sur la réunion qui avait précédé le Rassemblement (décrite ci-dessus).

- **Adaptation, solutions fondées sur la nature et autodétermination des Premières Nations** – Dans ce domaine thématique, les séances ont mis l'accent sur les efforts d'adaptation sur le terrain et à l'échelon international dirigés par les Premières Nations, notamment le Projet d'adaptation aux changements climatiques, un projet de surveillance du climat, un projet sur les pollinisateurs, un programme de gestion des urgences dirigé par la Confederacy of Mainland Mi'kmaq Nations et plusieurs projets d'adaptation communautaires des Premières Nations signataires des Traités 6 et 10, en Saskatchewan. D'autres séances étaient centrées sur les nombreuses façons dont les Premières Nations peuvent conserver ou exercer des pouvoirs juridictionnels sur leurs terres traditionnelles, y compris l'action politique, le droit autochtone, la common law et l'action directe. Sur le plan international, la séance comprenait la présentation des efforts du gouvernement fédéral dans le cadre de la Commission mondiale sur l'adaptation, tout en faisant remarquer comment les solutions fondées sur la nature dirigées par les Premières Nations peuvent contribuer à une nouvelle approche en matière de droits et responsabilités concernant l'« adaptation ».



Activité en soirée : Projection de films sur les changements climatiques

D'un océan à l'autre, les Premières Nations subissent et constatent les effets concrets des changements climatiques. De nombreuses communautés locales ont adopté la vidéo comme moyen d'enrichir et communiquer leurs connaissances. Les films et courtes vidéos projetés décrivaient des situations de changement, de résilience, d'activisme et d'espoir concernant les terres, les eaux et les terres natales de nos diverses nations. Une présentation spéciale de la Première Nation de Kluane était à l'honneur.



La soirée s'est terminée par plusieurs courts discours et une chanson interprétée par Rosalie Labillois.

List of Films shared at the Film Screening:

- | | |
|--|---|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. <i>Norma's Story (Gwich'in, Yukon)</i> 2. <i>Elder Dave Courchene (Ojibway, Manitoba)</i> 3. <i>Indian Island First Nation (Mi'kmaq, New Brunswick)</i> 4. <i>World out of Balance (Terry Teegee, BC Regional Chief)</i> 5. <i>Glaciers, Lakes and Rivers (Kluane First Nation, Yukon)</i> 6. <i>Water Ceremony at COP 25 (Indigenous Climate Action, International)</i> 7. <i>Indigenous March at COP25 (Indigenous Climate Action, International)</i> 8. <i>Lubicon Culture Camp (Lubicon Cree, Alberta)</i> | <ol style="list-style-type: none"> 9. <i>Facing Climate Change (Tsleil-Waututh Nation, British Columbia)</i> 10. <i>Montana First Nation (Plains and Wood Cree, Alberta)</i> 11. <i>Wind Power (Cowessess Saulteaux First Nation, Saskatchewan)</i> 12. <i>Water Song (Elsipogtog First Nation, Mi'kmaq, New Brunswick)</i> 13. <i>The Next Thousand Years (Kanaka Bar, British Columbia)</i> 14. <i>Meechim Project (Garden Hill First Nation, Oji-Cree, Manitoba)</i> 15. <i>Beyond Climate (Haida, Heiltsuk, Nisga'a, British Columbia)</i> |
|--|---|



Conclusion : Enseignements

Le Rassemblement sur le climat avait pour but de présenter un aperçu concret de l'Approche des Premières Nations concernant le climat. La portée et la profondeur des discours, des activités de groupe et des séances parallèles ont clairement renforcé cette approche, montrant comment les Premières Nations font activement preuve de leadership dans le domaine des changements climatiques. Ainsi, les conceptualisations habituelles considérant les Premières Nations comme des canaris vulnérables dans une mine de charbon ou des victimes passives des effets des changements climatiques ont non seulement été remises en question, mais aussi entièrement rejetées. Au contraire, les nombreux panélistes ont expliqué comment le lien particulier qu'entretiennent les Premières Nations avec la terre, l'eau, l'air et les êtres non humains ont permis à celles-ci de vivre en complémentarité et en équilibre avec toute la Création depuis des temps immémoriaux. Ils ont aussi signalé le rôle essentiel que jouent ces enseignements dans notre survie commune à cette crise climatique.

Compte tenu de l'ampleur de la crise climatique, le Canada et le monde entier devront changer d'approche pour pouvoir en contrer les effets. Les approches actuelles sont des échecs, car les émissions et les inégalités continuent d'augmenter de manière exponentielle; elles ne s'atténuent que momentanément en raison de la pandémie de COVID 19 – qui a commencé au Canada seulement quelques jours après le Rassemblement.

Il est temps que les relations entre les trois « C » (colonialisme, capitalisme et carbone) soient mises en évidence et que les Premières Nations occupent leur place légitime en tant que chefs de file de l'action et des solutions en faveur du climat. Si leur leadership est reconnu, les thèmes suivants deviennent d'importants

enseignements tirés du Rassemblement, qui contribueront à l'élaboration en cours de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN.

- **C'est un problème humain, non climatique** – En tant qu'orateur principal, le Chef Dana Tizya Tramm a affirmé nous n'affrontons pas un problème climatique, mais plutôt un problème humain. Cette approche ajoute de nombreux niveaux (sociopolitique, individuel ou collectif) dans la discussion sur le climat, et elle souligne aussi le lien existant entre l'action en faveur du climat et notre santé et notre bien-être. De nombreux orateurs ont partagé ce point de vue – sur les personnes et la terre – et la façon dont ces éléments sont liés les uns aux autres. Les projets qui renferment une telle approche, comme l'initiative One Health (une seule santé), pourraient aider les personnes qui se lancent dans une action en faveur du climat. La brillante explication du Chef Tizya Tramm a été filmée; la vidéo est présentée en ligne dans son intégralité en tant que résultat du Rassemblement.
- **Notre lien avec Notre mère la Terre** – Depuis des temps immémoriaux, les Premières Nations entretiennent un lien culturel, spirituel et social avec Notre





mère la Terre – la terre, l'eau et l'air qui constituent notre planète. Les orateurs ont martelé ce lien et ont évoqué les diverses façons dont il a été transmis entre les générations par l'intermédiaire d'ordres juridiques des Premières Nations (une compréhension commune du droit naturel, spirituel et environnemental), de la connaissance des plantes et des animaux, de la langue et de la culture, ainsi que par les systèmes de connaissances autochtones. L'action en faveur du climat ne peut pas être fragmentée ou compartimentée – elle doit être centrée sur Notre mère la Terre, sur la terre – et doit reconnaître à quel point nous faisons partie intégrante de chaque aspect de l'environnement et à **quel point nous y sommes liés. Ces enseignements constituent l'identité des Premières Nations et une base pour progresser efficacement.**

- **Remettre en question la dichotomie « atténuation-adaptation »** – Les Premières Nations surveillent les changements environnementaux et s'y adaptent depuis des temps immémoriaux. Si les changements climatiques ont accéléré le rythme de la transformation environnementale, l'adaptation à ces changements donne une impression de déjà-vu colonial, qui met en évidence la manière dont leurs effets sont intrinsèquement liés aux situations que nous vivons, tant à cause des changements climatiques que de l'héritage permanent du colonialisme. Pour cette raison, la dichotomie traditionnelle atténuation-adaptation, qui caractérise généralement les réponses courantes aux changements climatiques, tient rarement compte de la complexité et de la nature multidimensionnelle des solutions en faveur du climat des Premières Nations, par exemple le fait de vivre sur la terre, l'importance de la souveraineté alimentaire, les systèmes d'énergie locaux et bien d'autres possibilités particulières. Compte tenu des liens existant entre les secteurs et les systèmes sur lesquels comptent les Premières Nations (par exemple, la santé, l'alimentation, l'énergie et le transport), cette fausse dichotomie doit être remise en question pour permettre la reconnaissance de solutions holistiques, intégrées et systémiques qui s'attaquent à la menace existentielle des changements climatiques.
- **Centrer l'opinion des jeunes – Les orateurs – jeunes et moins jeunes** – ont reconnu la nécessité non seulement d'informer les jeunes sur la protection et la préservation de Notre mère la Terre, mais aussi de les responsabiliser. Les récits de plusieurs jeunes et nations ont décrit l'environnement et les changements observés. Face à ces changements, les jeunes préconisent le réapprentissage et l'enseignement des techniques traditionnelles de piégeage, de chasse, d'écorchage et de pêche, en tant que pratiques représentant les liens de complémentarité existant entre la planète et ses habitants. Alors que les jeunes s'adaptent à un monde en constante évolution et, pour certains, à la façon de vivre dans deux mondes, ils sont déterminés à trouver un équilibre entre l'environnement et l'économie. Les commentaires reconnaissent le fait que « nous devons être plus efficaces qu'hier » et posent la question suivante : « Comment construire, s'épanouir et s'adapter? » Tous les efforts doivent prendre en compte et soutenir ces opinions en tant que base de l'avenir de notre planète.
- **Planification communautaire** – Compte tenu de la diversité des Premières Nations et de leurs territoires ancestraux, chacune d'elles est la mieux placée pour élaborer et mettre en place des systèmes de gestion des urgences, des moyens d'intervention en cas de pandémie et des plans communautaires. Il est indispensable que les Premières Nations disposent non seulement d'un plan communautaire, mais aussi d'un plan plus large qui réponde aux besoins propres à la région, tout en prenant en compte les défis



particuliers qui peuvent survenir plus localement. Rien d'autre n'a confirmé cela de manière plus exacte que la pandémie de COVID-19, qui a éclaté presque immédiatement après le Rassemblement. Il est capital de posséder des capacités et des ressources durables pour soutenir la planification communautaire et l'autonomie résultante, qui est devenue tellement primordiale dans le contexte post-COVID.

- **La sagesse des aînés** – De nombreux aînés ont parlé de la nécessité d'agir dès maintenant. Forts de leurs années d'expérience, de leurs connaissances et de leur attachement à la terre, ils ont souligné l'importance de maintenir un lien avec Notre mère la Terre et d'être à l'écoute des changements observés non seulement dans les conditions météorologiques mais aussi dans le comportement des animaux. L'évolution des habitudes de migration et d'accouplement des poissons et des animaux sauvages sont des indicateurs importants des changements en cours, en particulier dans le climat. Étant donné que ces changements se produisent dans le monde entier, ils sont visibles dans le cadre d'observations spécialisées et localisées qui ont lieu sur le terrain et dans chaque « endroit » particulier. Les Premières Nations sont particulièrement bien placées pour faire ces observations, non seulement en raison de leur lien avec la terre, mais aussi parce que ce lien remonte habituellement à des temps immémoriaux et est transmis aux générations suivantes par les aînés et les gardiens du savoir. Nous devons honorer ce savoir et, si la crise climatique actuelle nous apprend quelque chose, reconnaître que nous l'ignorons à nos risques et périls.

Au dire de tous, le Rassemblement a été un énorme succès et une étape importante pour faire progresser le leadership des Premières Nations dans l'action en faveur du climat. Et ce n'est qu'un début!

Nous continuerons de perfectionner l'Approche des Premières Nations concernant le climat par l'intermédiaire du Comité consultatif sur l'action climatique et l'environnement, et nous ferons participer les dirigeants, les femmes, les jeunes, les gardiens du savoir et les spécialistes des Premières Nations des quatre coins du pays à tous les travaux. Cela aidera à la création de la Stratégie nationale sur le climat de l'APN et à son éventuelle adoption lors d'une prochaine assemblée virtuelle ou en personne (à déterminer) en 2021.

Les travaux et les connaissances présentés lors du Rassemblement national sur le climat nous ont profondément inspirés. Nous espérons que les travaux de surveillance, d'atténuation et d'adaptation relatifs aux changements climatiques se poursuivront et augmenteront dans chaque région. Les principaux objectifs du Rassemblement étaient de réunir les personnes qui travaillent dans le domaine des changements climatiques ou qui s'y intéressent pour discuter de la crise actuelle, de présenter les solutions et connaissances des Premières Nations et de leur apporter un écho, tout en accordant la priorité aux points de vue des gardiens du savoir, des jeunes et des femmes et en les remerciant pour leurs contributions, c'est-à-dire leurs connaissances, leurs liens et leurs récits sur Notre mère la Terre.

Nous vous sommes sincèrement reconnaissants de votre contribution.



Annexe 1 : Compilation des commentaires et des suggestions

Il s'agissait du premier Rassemblement national sur le climat organisé par l'APN. En plus du fait que 90 % des participants se sont dit très satisfaits de l'évènement (sondage de départ), un certain nombre de leçons ont été tirées – ou des « déferlements d'enseignements », comme cela a été dit lors de l'évènement –, qui serviront de base aux futurs travaux et efforts, notamment la planification d'un autre rassemblement national sur le climat à la fin de 2021.

Selon les réponses au sondage et les conclusions internes du personnel et des organisateurs, on peut segmenter les commentaires et suggestions en plusieurs thèmes généraux.

- **Durée et lieu** – La plupart des participants n'étaient pas satisfaits de la courte durée de l'évènement et de ses longues journées, en particulier les aînés. Pour y remédier, les participants ont suggéré d'ajouter un ou deux jours au prochain ordre du jour, comprenant des séances répétées en petits groupes, plus d'occasions de réseautage et de discussion, plus d'activités pratiques et sur le terrain, une séance d'affichage et plus de temps pour la conception ou mise en œuvre conjointe de nouvelles idées et mesures. Dans son ensemble, le premier rassemblement s'est étalé en réalité sur quatre jours : une journée pré-évènement de séances ciblées couronnée par une réception en soirée, les deux journées officielles du Rassemblement (9 h à 20 h) et une journée supplémentaire d'excursion en autocar, qui a été en fin de compte une journée d'hiver glaciale typique du Yukon. L'évènement pourrait être organisé d'une manière différente afin de mieux prendre en compte les commentaires des participants.
- **Logistique** – Un certain nombre de recommandations ont été formulées concernant la logistique du prochain rassemblement, notamment augmenter la quantité et le type d'aliments (par exemple, des aliments plus traditionnels), améliorer l'accès Wi-Fi et les moyens de communication, ajouter une activité sociale (par exemple un gala), améliorer l'organisation des séances en petits groupes pour favoriser l'inclusion et proposer des moyens de retransmission en direct pour améliorer l'accessibilité à distance.
- **Contenu et approche** – Le contenu et l'approche en général pourraient être améliorés en prévoyant plus de temps pour les questions, les pauses et le réseautage. Certaines personnes souhaitent plus d'expériences sur le terrain et des méthodes de rassemblement plus innovantes pour remplacer les groupes de discussion et les discours liminaires.
- **Suivi** – Les participants ont suggéré des moyens de suivi pour maintenir l'élan en vue du prochain rassemblement, notamment une coordination parmi les autres événements liés à l'APN, une déclaration commune pour encadrer les résultats du Rassemblement et la création d'un répertoire de pratiques exemplaires.

Ces commentaires et d'autres constitueront la base de la planification du prochain évènement. Nous remercions toutes les personnes qui ont pris le temps d'évaluer leur participation au Rassemblement. Nous sommes heureux d'avoir reçu un aussi grand nombre de marques de satisfaction concernant ces quatre journées de réunion à Whitehorse.



Annexe 2 : Ordre du jour du Rassemblement sur le climat

ORDRE DU JOUR DU RASSEMBLEMENT

Le Rassemblement national sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations réunira des experts, des dirigeants, des jeunes, des femmes et des gardiens du savoir des Premières Nations de toute l'île de la Tortue, ainsi que d'autres intervenants dans ce domaine, pour réfléchir à la crise la plus urgente de notre époque, celle des changements climatiques. Les participants chercheront à articuler un « prisme climatique » des Premières Nations grâce à diverses présentations d'experts, des ateliers, des projections vidéo et des activités en plein air.

Lundi 2 mars 2020		
Heure	Activité	Endroit
8 h – 17 h	Rassemblement des jeunes	Salle Town Hall Best Western Gold Rush Inn
17 h – 20 h	Inscription au Rassemblement	Foyer du Centre des congrès Coast High Country Inn
18 h 30 – 20 h 30	Réception de bienvenue	Salle de bal (A et B) Coast High Country Inn

Jour 1 – Mardi 3 mars 2020		
Heure	Activité	Endroit
8 h	Inscription	Foyer du Centre des congrès Coast High Country Inn
8 h	Petit déjeuner chaud (offert)	Salle plénière, Centre des congrès
9 h	Prière et cérémonies d'ouverture <ul style="list-style-type: none"> • Danseurs Dakhká Khwáan • Aîné Chuck Hume, Premières Nations de Champagne et Aishihik 	Salle plénière, Centre des congrès
9 h 15	Allocutions de bienvenue <ul style="list-style-type: none"> • Mots de bienvenue des Chefs locaux • Chef régionale Kluane Adamek (Yukon) • Représentant du Cabinet du Yukon, Pauline Frost, ministre • Sénatrice Pat Duncan, Sénat du Canada 	
9 h 55	Aperçu et objectifs du Rassemblement national <ul style="list-style-type: none"> • Harold Tarbell, facilitateur 	



Jour 1 – Mardi 3 mars 2020		
Heure	Activité	Endroit
10 h	Discours-programme d'ouverture : Définir le contexte <ul style="list-style-type: none"> • Chef Dana Tizya-Tramm, Première Nation Vuntut Gwitchin 	
10 h 30	Pause santé	Salle plénière, Centre des congrès
10 h 45	Séance plénière : Définir un prisme climatique des Premières Nations <ul style="list-style-type: none"> • Chef régionale Kluane Adamek (Yukon) • Ann Gladue-Buffalo, APN Alberta • Dr Tonio Sadik, directeur du Secteur de l'environnement, Assemblée des Premières Nations • Graeme Reed, conseiller principal des politiques, Environnement, Assemblée des Premières Nations 	
12 h	Repas (offert)	Salle plénière, Centre des congrès
12 h 30	Discours-programme pendant le repas <ul style="list-style-type: none"> • D^r David Suzuki 	Salle plénière, Centre des congrès
13 h	Séances simultanées n° 1	
	1. Planification autochtone de l'action pour le climat <i>Conférenciers : Joyce Williams, présidente du Groupe de travail sur l'action pour le climat Skwxwú7mesh Úxwumixw; Khelsilem, vice-président du Groupe de travail sur l'action pour le climat Skwxwú7mesh Úxwumixw</i>	Salle plénière, Centre des congrès (Interprétation simultanée disponible)
	2. Leadership des jeunes en matière d'action pour le climat : Récits du Québec et du Yukon <i>Conférenciers : Dakota Norris, FutureXchange; Michael Ross et Karine Labrosse-Lapensée, Institut de développement durable des Premières Nations du Québec et du Labrador (IDDPNQL)</i>	Salle A Coast High Country Inn
	3. Changement climatique et droit à l'autodétermination : Leadership de la Colombie-Britannique <i>Conférenciers : Chef Judy Wilson, First Nations Leadership Council; Chef Leah George Wilson, Erin Hanson et Bridget Doyle, nation Tsleil-Waututh</i>	Salle B1 Coast High Country Inn



Jour 1 – Mardi 3 mars 2020

Heure	Activité	Endroit
	4. Adaptation et surveillance : Récits de l'Ontario <i>Conférenciers : Geneva Kejick, Grand Conseil du Traité no 3; Kathleen Ryan et Elisha Jones, Saugeen Ojibway Nation Environment Office; Ryan Lauzon, Première Nation non cédée des Chippewas de Nawash</i>	Salle B2 Coast High Country Inn
	5. Lier le sacré et l'être humain <i>Conférencier : Lee Crowchild, Première Nation Tsuut'ina</i>	Salle de conférence Coast High Country Inn
14 h 15	Pause santé	Salle plénière, Centre des congrès et foyer, Coast High Country Inn
14 h 30	Séances simultanées n° 2	
	1. Points de vue des jeunes des Premières Nations sur la crise climatique <i>Conférenciers : Représentants du Conseil des jeunes de l'APN</i>	Salle plénière, Centre des congrès (Interprétation simultanée disponible)
	2. Avenir des Autochtones en fonction des changements climatiques <i>Conférenciers : Dr Deborah McGregor, PhD. Anishinaabe-kwe (Première Nation de Whitefish River), chaire de recherche du Canada en matière de justice environnementale autochtone; Hillary McGregor, Anishinaabe (Première Nation de Whitefish River), Indigenous Sport & Wellness Ontario; Jayce Chiblow, Bsc, MES, Anishinaabe-kwe (Première Nation de Garden River); Marion McGregor, BA, B.Ed. (Anishinaabe Nookmis)</i>	Salle A Coast High Country Inn
	3. Discussion : Changement climatique, gestion des urgences et mieux-être mental <i>Conférenciers : Dr. Brenda Restoule, First Peoples Wellness Circle; Mary Deleary, Thunderbird Partnership Foundation; David Diabo et Nelson Alisappi, Assemblée des Premières Nations</i>	Salle B1 Coast High Country Inn
	4. « Ne laisser personne pour compte » : Une approche fondée sur les droits des Premières Nations en matière d'intégration des personnes handicapées et d'élaboration de solutions contre le changement climatique <i>Conférenciers : Chef Byron Louis, bande indienne d'Okanagan; Dominique Ireland, Conseil des jeunes de l'Association des Iroquois et des Indiens alliés; Marie Frawley-Henry, Assemblée des Premières Nations</i>	Salle B2 Coast High Country Inn



Jour 1 – Mardi 3 mars 2020		
Heure	Activité	Endroit
	5. Adaptation aux changements climatiques : Mesures d'économie d'énergie et renforcement des capacités au sein des Premières Nations <i>Conférencier : Brad Spence, ECO Canada</i>	Salle de conférence Coast High Country Inn
15 h 45	Retour en salle plénière	
16 h	Présentation en salle plénière : Leadership des Premières Nations en matière de climat <ul style="list-style-type: none"> • Khelsilem TI'akwasikan, Skwxwú7mesh Úxwumixw • Eriel Deranger, Indigenous Climate Action • Aîné Larry McDermott, Plenty Canada • Rosalie Labillois, Conseil des jeunes de l'APN 	Salle plénière, Centre des congrès
17 h	Repas (offert)	Salle plénière, Centre des congrès
18 h	Séances simultanées n° 3	
	1. Pêches et changements climatiques marins <i>Conférenciers : Alexandra McGregor, Assemblée des Premières Nations; Dr Robert Rangeley, Oceana Canada; Sam Bullock, nation dénée; Patricia Saulis, Maliseet Nation Conservation Council</i>	Salle plénière, Centre des congrès (Interprétation simultanée disponible)
	2. Leadership des Premières Nations en matière de conservation : Aires protégées et de conservation autochtones (APCA) <i>Conférenciers : Curtis Scurr, Assemblée des Premières Nations; Wesley Johnston et Donna Sinnett, Environnement et Changement climatique Canada; Eli Enns, Iisaak Olam Foundation; Matt Munson, Première Nation Dene Tha'; Steven Nitah, Thaidene Nëné; Grande Chef adjointe Mandy Gull, gouvernement de la nation crie; Tracy Anne Cloud, Mi'gmawe'l Tplu'taqnn</i>	Salle A Coast High Country Inn
	3. Adaptation = Résilience = Durabilité : Régimes de gestion des urgences des Premières Nations dans un monde en pleine évolution climatique <i>Conférencier : David Diabo, Assemblée des Premières Nations</i>	Salle B1 Coast High Country Inn
	4. Changement climatique : Implications en matière d'investissements <i>Conférenciers : Leanne Flett Kruger et Mark Fattedad, Gestion institutionnelle, Jarislowsky Fraser</i>	Salle B2 Coast High Country Inn
20 h	Clôture du 1^{er} jour	



Jour 2 – Mercredi 4 mars 2020

Heure	Activité	Endroit
8 h	Inscription	Foyer du Centre des congrès Coast High Country Inn
8 h	Petit déjeuner chaud (offert)	Salle plénière, Centre des congrès
9 h	Résumé du 1^{er} jour • Harold Tarbell, facilitateur	Salle plénière, Centre des congrès
9 h 05	Présentation en salle plénière : Renforcer le leadership des Premières Nations en matière de climat • Eli Enns, Iisaak Olam Foundation • Grande Chef adjointe Mandy Gull, Eeyou Istchee • Calvin Waquan, Première Nation crie Mikisew, Indigenous Clean Energy	Salle plénière, Centre des congrès
10 h 15	L'honorable Jonathan Wilkinson, ministre de l'Environnement et du Changement climatique	
10 h 30	Pause santé	Salle plénière, Centre des congrès et foyer, Coast High Country Inn
10 h 45	Séances simultanées n° 4	
	1. Lutte contre les incendies dirigée par les Autochtones : Les pratiques traditionnelles de brûlage <i>Conférenciers : Chad Thomas, Yukon First Nations Wildfire; Chef Rick McLean, bande Tahltan; aîné Chuck Hume, aîné de l'APN, Premières Nations de Champagne et Aishihik; Pierre Krueger, bande indienne de Penticton</i>	Salle plénière, Centre des congrès (Interprétation simultanée disponible)
	2. Narration d'histoires de changements climatiques à l'aide de la géovisualisation : Le cas de la Première Nation de Lennox Island, Epekwitk (Î.-P.-É.) <i>Conférenciers : Charlie Greg Sark et Andrew MacDonald, Université de l'Île-du-Prince-Édouard</i>	Salle A Coast High Country Inn
	3. Adaptation des Premières Nations : Expériences Mi'kma'ki <i>Conférencière : Cheyenne MacDonald, The Confederacy of Mainland Mi'kmaq</i>	Salle B1 Coast High Country Inn



Jour 2 – Mercredi 4 mars 2020

Heure	Activité	Endroit
	<p>4. Changement climatique et droit à l'autodétermination : Un point de vue juridique <i>Conférenciers : Erin Linklater et Drew Mildon, Woodward & Company LLP; Linda McDonald, Première Nation de Liard</i></p>	Salle B2 Coast High Country Inn
	<p>5. Solutions fondées sur la nature et leadership des Premières Nations <i>Conférencière : Marie-Caroline Badjeck, Environnement et Changement climatique Canada</i></p>	Salle de conférence Coast High Country Inn
12 h	Repas (offert)	Salle plénière, Centre des congrès
13 h	Séances simultanées n° 5	
	<p>1. Leadership des Premières Nations en matière de protection, de conservation, de gestion et de rétablissement d'espèces en péril <i>Conférenciers : Curtis Scurr, Assemblée des Premières Nations, Tara Goetz, Service canadien de la faune - Environnement et Changement climatique Canada</i></p>	Salle plénière, Centre des congrès (Interprétation simultanée disponible)
	<p>2. Connaissance, science et compréhension autochtones des changements environnementaux : Récits de la Première Nation de Kluane <i>Conférenciers : Grace Southwick et Elder Dennis Dickson, Première Nation de Kluane; Pauly Sias, Dän Keyi Renewable Resource Council; Ian Mauro et l'équipe du Prairie Climate Centre.</i></p>	Salle A Coast High Country Inn
	<p>3. Utilisation de l'information sur le climat : Forger la résilience en travaillant ensemble <i>Conférenciers : Brian Sieben, Centre canadien des services climatiques</i></p>	Salle B1 Coast High Country Inn
	<p>4. Maladie débilitante chronique et mesures des Premières Nations <i>Conférencier : Benjamin Green-Stacy, Assemblée des Premières Nations</i></p>	Salle B2 Coast High Country Inn
	<p>5. Impacts des changements climatiques et planification de l'adaptation : Récits de la Saskatchewan <i>Conférencier : Dr Robert Patrick, Université de Saskatchewan</i></p>	Salle de conférence Coast High Country Inn


Jour 2 – Mercredi 4 mars 2020

Heure	Activité	Endroit
14 h 30	Pause santé	Salle plénière, Centre des congrès
14 h 45	Présentation en salle plénière : Valoriser le travail dans le cadre de la Stratégie <ul style="list-style-type: none"> • Lisa Young, Unama'ki Institute of Natural Resources • Judith Sayers, président, Conseil tribal Nuu-chah-nulth • Rollin Baldhead, Conseil des jeunes de l'APN 	Salle plénière, Centre des congrès
16 h 30	Allocutions et cérémonies de clôture <ul style="list-style-type: none"> • Chef régionale Kluane Adamek (Yukon) • Danseurs Dakhká Khwáan • Aîné Chuck Hume, Premières Nations de Champagne et Aishihik 	
17 h	Clôture du Rassemblement	
17 h	Repas (offert)	Salle plénière, Centre des congrès

SOIRÉE VIDÉO SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE EVENING
18 h – 20 h 30
Salle plénière, Centre des congrès

D'un océan à l'autre, les Premières Nations font face, observent et vivent avec les réalités du changement climatique et de nombreuses communautés se sont tournées vers la vidéo comme moyen de documenter et de partager leurs connaissances. Cette soirée vidéo proposera des récits sur le changement, la résilience, l'activisme et l'espoir sur les terres d'origine et les eaux de nos diverses nations.

Légères collations et rafraîchissements
Jeu 5 mars 2020

Heure	Activité	Endroit
8 h	Petit déjeuner chaud (offert)	Endroit à confirmer
9 h – 16 h	Thé des aînés – Entrée libre <i>Bienvenue à toutes et à tous lors des repas et pour le thé avec des aînés pendant toute la journée.</i>	Bibliothèque Coast High Country Inn
9 h	Départ de l'autobus du Centre des congrès pour une excursion locale	
14 h	Retour de l'autobus au Centre des congrès	